

# Kalakuta Republik

*Serge Aimé Coulibaly / Faso Danse Théâtre & Halles de Schaerbeek*

## Sélection presse Festival d'Avignon

**Serge Aimé Coulibaly a réussi un spectacle simple et même modeste, uniquement porté par la danse, son énergie dévastatrice, sa sincérité aussi. Comme des ressorts serrés trop fort et trop longtemps, les sept interprètes, dont Coulibaly, lâchent les soupapes. Et ça dégaine des mouvements toujours neufs, non-stop pendant plus d'une heure. Cette insurrection chorégraphique est excitante d'invention. Elle transmet aussi le message d'une humanité insubmersible que la danse tient debout et vivante.**

**La seconde partie du spectacle de Coulibaly étrille les clichés de la fête délirante et affirme son talent. D'un bond, en restant lui-même, le chorégraphe cristallise avec cette pièce des années de recherche .**

*Le Monde, 23 juillet 2017, Rosita Boisseau.*

Source : [http://www.lemonde.fr/scenes/article/2017/07/23/au-festival-d-avignon-l-afrique-danse-et-leve-le-poing\\_5163951\\_1654999.html](http://www.lemonde.fr/scenes/article/2017/07/23/au-festival-d-avignon-l-afrique-danse-et-leve-le-poing_5163951_1654999.html)

---

***Kalakuta Republik*, du Burkinabé Serge Aimé Coulibaly, a ainsi confirmé, à travers un grand succès public et critique, son trajet réussi de près de vingt ans.**

*Le Monde , 27 juillet 2017, R. Bu.*

---

**Serge Aimé Coulibaly est aujourd'hui une des lumières de la danse contemporaine du continent africain et sa présence dans cette 71<sup>ième</sup> édition est une simple évidence.**

*Vaucluse matin, Edition Avignon et Carpentras, 24 juillet 2017.*

---

**Le chorégraphe d'origine burkinabé Serge Aimé Coulibaly signe sa création la plus ambitieuse. Une réussite qui raconte aussi bien le chanteur nigérian Fela Kuti que l'Afrique d'aujourd'hui. Une pièce superbe d'engagement et de trouvailles gestuelles. Le plus beau c'est que *Kalakuta Republik* est aussi une fête : pour les yeux et les oreilles.**

*Inrockuptibles, 19 juillet 2017.*

---

**Proche de la transe, il est ici magnifié par une troupe de danseurs à l'énergie brute. « Kalakuta Republik » ne lâche pas un seul instant le spectateur. Serge Aimé Coulibaly a surtout réussi une pièce à la fois africaine et globale. (...) Serge Aimé Coulibaly, en conviant sur le plateau le mythe Fela et la danse contemporaine, signe son plus bel opus.**

*Les Echos, 17 juillet 2017, Philippe Noisette.*

---

**Le chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly a offert au festival sa plus belle émotion avec l'évocation de la « République de Kalakuta », lieu utopique fondé par le chanteur nigérian Fela Kuti, symbole de la résistance de l'artiste à l'oppression. (...) Avec six danseurs exceptionnels, Coulibaly brûle les planches de la scène du Cloître des Célestins, en 1h45 de spectacle qui ne laisse pas une seconde de répit au spectateur.**

*la Marseillaise*, 24 juillet 2017.

---

***Kalakuta Republik* distille une danse absolument singulière, très éloignée des clichés de la danse africaine, et très éloignée également des canons occidentaux.**

*Tout Lyon Affiches*, 22 juillet 2017, Gallia Valette-Pilenko.

---

**Avignon s'enflamme pour « Kalakuta Republik », dans les pas de Fela Kuti. Le chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly a offert au festival d'Avignon sa plus belle émotion avec l'évocation explosive de la « République de Kalakuta », lieu utopique fondé par le chanteur nigérian Fela Kuti, symbole de la résistance de l'artiste à l'oppression.**

*AFP*, 21 juillet 2017.

---

**Entre bombe musicale et brûlot politique, ce spectacle est envahi d'une foule de désirs, de mouvements et de revendications.**

*Télérama*, 28 juin 2017.

---

**Afrobeat, séduction, pouvoir et rébellion. Voilà quatre axes de *Kalakuta Republik*, une ode douce-amère rendue au mythique musicien Fela Kuti par le danseur et chorégraphe belgo-burkinabé Serge Aimé Coulibaly. Pour votre humble serviteur, il s'agit de l'une des plus marquantes découvertes du Festival d'Avignon 2017.**

*Revue Jeu.org*, 25 juillet 2017, Philippe Couture.

---

**L'alternance d'une danse charnelle et transcendente concourt à un moment de virtuosité. Serge Aimé Coulibaly réussit avec grâce cet hommage et se pose en artiste engagé dans notre société actuelle.**

*Inferno-magazine.com*, 22 juillet 2017, Audrey Scotto.

---

**Contemporaine et ancrée, cette danse-là témoigne d'une énergie très communicative et d'une belle maturité pour cet artiste que l'on aime tant.**

*Toute la culture.com*, 20 juillet 2017, Amelie Blaustein Niddam.

---

***Kalakuta Republik*, la plus aboutie des pièces de Serge Aimé Coulibaly à ce jour est riche d'une gestuelle faite de tremblements, de pliés sur genoux qui n'auraient pas dépareillé chez Sidi Larbi Cherkaoui (Serge Aimé a dansé dans *Tempus Fugit* du chorégraphe belge). L'énergie est ici souterraine, portée par six interprètes investis : on ne peut pas ne pas les citer. Antonia Naouele, Marion Alzieu, Adonis Nebié, Sayouba Signé, Ahmed Soura et Ida Faho sont toujours justes sur le plateau. Face à eux Coulibaly a des allures de chef d'orchestre à moins que ce ne soit un prédicateur.**

***Kalakuta Republik* danse sur le volcan.**

Sceneweb.fr, 20 juillet 2017, Philippe Noisette.

---

**Un tonnerre d'applaudissements pour *Kalakuta Republik*. *Kalakuta Republik* ne se raconte pas mais se vit. La performance des danseurs est à couper le souffle : leurs corps parlent, rient, crient, pleurent et se dépravent. On décrypte leurs mots et leurs maux, et on admire l'endurance et la force dont ils font preuve durant 1h45. Tous dotés d'un certain charisme qui apporte beaucoup de personnalité et de vie au spectacle, on ne peut qu'approuver le casting. C'est sous une pluie incessante et assourdissante d'applaudissements que *Kalakuta Republik*, sans doute l'un des grands succès chorégraphiques de ce Festival d'Avignon, se termine.**

**Serge Aimé Coulibaly propose généralement des spectacles engagés qui interrogent ou dénoncent des problèmes spécifiques à l'Afrique. Au fil de sa carrière, c'est ce fil conducteur sur fond de militantisme qui nourrit ses scénarios. Ce qui est plaisant, c'est qu'aucun de ses spectacles ne se ressemblent, et qu'à chaque fois il parvient à produire une magie et une fraîcheur qui font de lui un grand artiste que l'on devine très généreux.**

*Boite à culture.com*, 24 juillet 2017, Carole Michel.

Source : <https://www.boiteaculture.com/festival-davignon-tonnerre-dapplaudissements-kalakuta-republik/>

---